

## **FORMATION DYSLEXIE**

destinée aux jeunes volontaires  
de la CRS

Document pour bénévole

# Table des matières

1. Introduction
2. Définition
  - 2.1. Origine
  - 2.2. Critères d'exclusion
3. Difficultés
  - 3.1. Troubles associés
4. Pédagogie du contournement
5. Outils : apprentissage de l'orthographe
6. Outils : apprentissage de la lecture
7. Conclusion

## 1. Introduction

En tant que bénévoles répétiteurs pour enfants dyslexiques, vous serez confrontés à des élèves dont les difficultés d'apprentissage pourront vous mettre vous-mêmes en difficulté. En effet, les enfants souffrant de troubles « dys » se retrouvent face à des obstacles très différents des problèmes auxquels les élèves qui ne portent pas ce handicap sont généralement confrontés à l'école. Vous ne pourrez donc pas toujours aider ces élèves de la même manière que vous auriez aidé un autre élève.

Cette formation a donc pour but de vous transmettre d'une part des connaissances qui vous permettront de mieux comprendre le fonctionnement cognitif et les difficultés d'apprentissage des enfants « dys », et d'autre part des outils pédagogiques afin que vous puissiez les aider au mieux dans leur parcours scolaire.

**Attention ! Les pistes et outils que vous propose ce document vous permettent de mieux travailler avec ces élèves mais ils ne garantissent pas forcément une réussite.** En effet, les difficultés d'apprentissage ne sont pas les mêmes pour tous les élèves dyslexiques ! Il est par conséquent important d'adapter les outils que nous vous transmettons aux caractéristiques spécifiques de vos élèves. Votre imagination sera l'un de vos plus grands atouts : face à un obstacle, testez, inventez et essayez ! Si vous parvenez à trouver un moyen efficace d'aider votre élève, aussi farfelu qu'il soit, servez-vous en ! Votre élève vous en sera d'autant plus reconnaissant.

## 2. Définition

D'après le DSM-5 (Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux ; APA, 2013), la dyslexie-dysorthographe est un trouble spécifique des apprentissages. Ce trouble du langage écrit correspond à une difficulté à apprendre à lire et à écrire correctement et de manière fluide ; il induit donc des difficultés à acquérir des savoirs et des compétences académiques dès que ces apprentissages font appel à l'écrit ; la dyslexie provoque par conséquent des difficultés pour les élèves dans l'ensemble des disciplines scolaires. En effet, dans notre culture, l'enseignement se fait beaucoup à travers l'écrit. Si nous utilisions l'oral au lieu de l'écrit, les élèves dyslexiques n'auraient pas de difficulté d'apprentissage particulière !

Un enfant dyslexique le reste à vie. On peut toutefois agir pour améliorer ses conditions d'apprentissage et améliorer ses compétences en sachant que ses difficultés ne pourront jamais disparaître complètement. Une aide adaptée et ciblée sur leurs difficultés leur permet de réduire les obstacles de leur cursus scolaire.

Plusieurs symptômes présents depuis au moins 6 mois permettent de repérer une dyslexie :

- Ecart de compétences en lecture-écrite d'au moins 2 ans par rapport au niveau qui devrait être atteint (écart de 2 ans entre l'âge réel et l'âge de lecture évaluée.) Le diagnostic doit être fait par un professionnel, un-e logopédiste, à l'aide de tests standardisés.
- Difficultés en lecture : lecture inexacte et/ou lente ou qui demande un effort très important.
- Difficultés en orthographe et en compréhension de l'écrit : difficulté à donner du sens à ce que l'on lit.
- Difficultés en grammaire et en ponctuation.

- Les difficultés se retrouvent autant dans des situations scolaires que non scolaires.

## 2.1. Origine

La dyslexie est un trouble d'origine neurologique (souvent héréditaire) qui induit un dysfonctionnement cérébral atypique (fonctionnement différent du cerveau). Ce dysfonctionnement conduit à un développement atypique des procédures requises pour devenir un lecteur-orthographe expert. La recherche a montré plusieurs gènes semblent en cause dans l'émergence de ce trouble mais pour l'instant aucun ne peut à coup sûr conduire à une dyslexie. Il est important de savoir que les personnes dyslexiques ne souffrent pas d'une déficience intellectuelle ; certains ont même une intelligence supérieure à la moyenne. Leurs difficultés en lecture ne peuvent pas non plus s'expliquer par un déficit sensoriel (auditif ou visuel).

La dyslexie est présente chez l'enfant dès la naissance. On peut donc déceler certaines difficultés très tôt à l'école (comme par exemple, des difficultés à jouer avec les sons en enfantine ou des difficultés à apprendre les conversions lettres-sons en 3P Harnos) mais on ne peut pas poser un diagnostic de dyslexie chez un enfant uniquement avant les deux premières années d'enseignement scolaire de la lecture (fin de la 4P Harnos) : c'est à ce moment-là que l'on peut remarquer l'écart de deux ans entre l'âge réel de l'enfant (son niveau de lecture-écrite ; ex. : niveau 5P car il est scolarisé en 5P) et son âge de lecture-écrite (ses capacités effectives ; ex. : niveau 2P estimé par le-la logopédiste).

Certains enfants apprennent rapidement à mettre en place des stratégies pour contourner leurs difficultés et peuvent alors ne pas être repérés rapidement par l'école. Une personne dyslexique peut aussi commencer à avoir d'importantes difficultés uniquement lorsque les exigences en lecture-écrite deviennent plus élevées (par exemple lors de la transition école primaire-cycle d'orientation).

## 2.2. Critères d'exclusion – la dyslexie ne peut s'expliquer par :

- Une déficience intellectuelle (QI < 70)
- Un déficit sensoriel auditif ou visuel
- Des problèmes psychosociaux
- Des troubles mentaux ou neurologiques
- Un manque de maîtrise de la langue
- Ou un enseignement inadéquat

## 3. Difficultés

Pour lire et comprendre un texte, il est nécessaire de mettre en œuvre deux types de compétences : la compréhension (comprendre le sens des mots, des phrases, des textes) et le décodage (identification des mots ; capacité à donner la prononciation/oraliser les mots, les phrases, les textes). Les personnes dyslexiques présentent des problèmes de décodage et lisent donc souvent de manière hachée, erronée et lentement ; ces difficultés rendent donc difficile la compréhension de phrases ou de textes.

Lorsqu'il voit un mot, le bon lecteur le décode automatiquement ; il n'a pas besoin de découper le mot (en lettres et en syllabes) pour le lire. La vue du mot déclenche chez lui automatiquement la prononciation. Chez la personne dyslexique, ce processus n'est pas automatique, il est déficient. Elle doit découper les mots pour pouvoir les lire et cela lui demande plus de temps et d'effort. Certains ont en plus des difficultés à convertir correctement les lettres en sons (ex. : bateau lu [dato]).

La personne dyslexique met beaucoup de temps à lire => elle lit moins => elle développe moins ses connaissances en vocabulaire => elle comprend moins

- Lecture lente, demandant beaucoup d'effort qui se ressent dans toutes les disciplines scolaires
- Difficultés en orthographe (orthographe des mots et également en orthographe grammaticale)
- Confusions de sons (ex. : n'entend pas la différence entre [da] et [ba], [v]/[f], [on]/[an]...) chez certains, déficit de la conscience phonologique
- Confusion de lettres (ex. : confond des lettres visuellement proches comme u/n, d/b...) chez d'autres
- Difficultés à associer des sons aux lettres et aux groupements de lettres chez certains
- Segmentation et liaison erronée de mots (ex : *lamai son* ou *l'amaison* au lieu de *la maison* ; *les zaimo*)
- Difficulté en ponctuation
- Défaut de la mémoire des mots (même s'il l'a lu plusieurs fois il ne se souviendra pas forcément de comment l'écrire et le relira encore comme si c'était la première fois qu'il le voyait)
- Copie lente et souvent erronée

### **3.1. Troubles pouvant être associés à la dyslexie**

- Dysorthographe : difficulté à assimiler et à retenir les règles orthographiques
- Dysphasie : trouble du langage oral (implique forcément une dyslexie, mais l'inverse pas forcément)
- Dysgraphie : difficulté à accomplir des gestes graphiques (écriture maladroite)
- Dyspraxie : trouble de la coordination/réalisation des gestes moteurs
- Dyscalculie : trouble des apprentissages numériques
- Faible conscience phonologique
- Troubles attentionnels (voir TDAH)
- Difficultés de repérage dans le temps et l'espace

Ces différents troubles peuvent malheureusement être cumulés. Ils nécessitent par conséquent une prise en charge par un-e logopédiste ainsi qu'une attention pédagogique particulière en classe (adaptation des techniques d'enseignement dans la mesure du possible) afin d'aider l'élève à progresser dans son cursus scolaire malgré ses difficultés.

## **4. Pédagogie du contournement**

Afin d'aider au maximum les élèves dyslexiques, certaines clés peuvent être utilisées :

- Limiter l'écrit et favoriser l'oral (leur lire les consignes des exercices, leur lire les textes, etc. MAIS leur laisser la tâche de comprendre le sens en leur demandant par exemple de résumer/reformuler avec leurs propres mots)
- Leur demander de nous dicter leurs réponses aux exercices ; les écrire sans transformer/corriger leurs phrases en les rendant attentifs au fait que l'on ne s'exprime pas de la même manière par oral et par écrit, mais en prenant en charge l'orthographe et la grammaire.
- Leur fournir des stratégies de mémorisation pour l'orthographe des mots (se servir des régularités de la langue, de l'orthographe illustrée, des formes dérivées, etc.)
- Leur faire écrire leurs textes, devoirs sur un logiciel de traitement de texte qui mette en évidence les erreurs orthographiques et surtout qui leur permet de les corriger
- Ne pas leur demander de copier ! Cela représente une perte de temps et une réelle fatigue, De plus, copier 20 fois un mot ne leur permettra pas d'en retenir l'orthographe
- Chercher des livres enregistrés (bibliothèque audio)

## 5. Outils : apprentissage de l'orthographe

L'apprentissage de l'orthographe est une tâche difficile pour les élèves dyslexiques car ils ne parviennent pas à mémoriser les mots comme les autres élèves. Nous pouvons toutefois leur donner des outils qui leur permettront de se créer un lexique orthographique sain et ainsi faire moins d'erreurs à l'écrit.

Pour travailler sur l'orthographe en lisant ou en corrigeant un texte, certaines étapes doivent être respectées :

- Avant toute chose, demander à l'élève les mots qu'il connaît afin de ne pas les travailler (cela consisterait en une importante perte de temps)
- Contrôler la maîtrise des sons et corriger (lui faire lire le texte en s'assurant qu'il lit effectivement ce qu'il a écrit ; identifier les problèmes de l'élève et lui apprendre à prononcer correctement)

Pour aider l'élève à lire et à décoder correctement (associer les lettres qui vont ensemble, traduire les lettres en sons, etc.) : introduisez le texte sur

[http://yanvuilleme.ch/colorisation\\_gre10](http://yanvuilleme.ch/colorisation_gre10)

- Vérifier la compréhension : faire le lien entre le lexique orthographique et la compréhension
- Faire réfléchir sur les difficultés : l'interroger sur les mots qui vont, d'après lui, lui poser problème (il prend ainsi conscience de ses forces et faiblesses et devient actif dans son apprentissage)
- Donner des stratégies

Exemples de stratégies :

**Stratégie** : Afin de repérer l'unité mot et d'éviter de mauvaises conversions sons-mots (ex : *l'amaison*), interroger l'élève sur le genre du mot : masculin ou féminin (ex : un ou une *maison*)? Ainsi, il saura que *maison* est séparé de *la*.

**Stratégie** : Faire référence aux mots de la même famille et aux formes dérivées pour trouver la terminaison des mots (ex : chat => chatte, dent => dentiste)

**Stratégie** : Regrouper les mots de vocabulaire par analogie plutôt que par thème (les thèmes regroupent des mots de difficultés variées)

## SI L'APPROCHE ORTHOGRAPHIQUE N'EST PAS EFFICACE :

**Stratégie** : Utiliser des moyens visuels aux mots difficiles pour qu'ils se souviennent de l'orthographe (ex : une couleur pour *an* et une autre pour *en* ; même chose pour *au/eau/o*)

**Stratégie** : S'appuyer sur la mémoire visuelle (méthode visuo-sémantique) : Interroger l'élève sur le sens du mot puis dessiner les mots difficiles pour s'en souvenir => à partir du moment où il ne s'agit pas de lettre, leur mémoire visuelle fonctionne bien (Orthographe illustrée téléchargeable avec la méthode sous <http://melaniebrunelle.ca/orthographe-illustree/> qui renvoie ensuite au site d'un des auteurs [http://webcom.upmf-grenoble.fr/LPNC/membre\\_syviane\\_valdois](http://webcom.upmf-grenoble.fr/LPNC/membre_syviane_valdois) ou sous <https://www.gre10.ch/documents/français/orthographe-2/orthographe-dessine/>)

**Stratégie** : Utiliser les régularités de la langue => les difficultés ne disparaîtront pas étant donné qu'il y a des exceptions mais elles peuvent diminuer (ex. : le son [o] s'écrit plus souvent EAU en fin de mot que O ou AU...)

**Stratégie** : Inventer/chercher des comptines avec les mots difficiles dont l'enfant n'arrive pas à se souvenir (ex. : nourrir prend deux R car on se nourrit plusieurs fois par jour mais mourir n'en prend qu'un car on ne meurt qu'une fois)

**Stratégie** : Pour les mots irréguliers, qui ne se lisent pas comme ils s'écrivent, associer la prononciation correcte avec la prononciation en phonétique (ex : habituer l'enfant à dire « technique – tèshnik » pour qu'il se souvienne de la particularité de l'orthographe) ou utiliser une méthode telle que la Visuo-sémantique.

Quelques clés pratiques :

- Adapter les documents écrits : espacer les lignes du texte, mettre moins d'exercices sur une page, utiliser une police plus facile à lire (ex. : Comic Sans MS, Lexia, Open Dyslexie, Century Gothic), laisser plus de place pour écrire les réponses, utiliser des couleurs au besoin.
- Faciliter les consignes en allant à l'essentiel
- Pour corriger une dictée, se concentrer sur une stratégie (par ex : se focaliser sur les terminaisons des mots au pluriel, cacher les autres lignes du texte pour qu'il ne soit pas distrait, etc.)
- Pour différencier les lettres qui se ressemblent à l'écrit (p/q, b/d) les écrire en majuscules

## 6. Outils : apprentissage de la lecture

- Pour faire lire un texte, laisser visible une seule ligne pour que l'élève ne soit pas distrait pas trop de mots, trop de lettres (il existe des fenêtres de lecture sur [www.gre10.ch](http://www.gre10.ch))
- Lire pour l'élève au maximum (consignes, textes, etc.). Relire les textes déjà lus par lui (pour l'amener complètement dans le sens). Entraînement de lecture technique (jeunes élèves) lire chacun son tour un paragraphe
- Mettre l'élève en situation de réussite (le féliciter lorsqu'il parvient à lire un mot difficile ou un long texte ou qu'il a avancé dans ses apprentissages). Créer avec lui des fiches de référence sur des notions qu'il maîtrise et qu'il pourra réutiliser seul (mettre en évidence sa réussite par exemple à l'aide d'une photo qui sera collée

sur la fiche).

- Toujours avancer progressivement (ex : pour lire un long mot, commencer par demander de lire un bout de mot puis demander de le lire en entier)
- Préparer la lecture d'un texte en travaillant avec lui, à l'avance, les mots longs, difficiles, inconnus, de manière à ce qu'ils représentent le moins possible un obstacle lors de la première véritable lecture.

Pour tous les apprentissages difficiles des enfants dyslexiques, une mallette pédagogique est à votre disposition sur [www.gre10.ch](http://www.gre10.ch) onglet répétiteurs